

Le combat de la foi

Certaines épreuves majeures surviennent dans nos vies. Elles deviennent autant d'occasion de tentations. Jésus a eu cette délicatesse de prévenir ses disciples de sa Passion toute proche: *"Je vous le dis maintenant avant que cela n'arrive, pour qu'au moment où cela arrivera, vous croyiez"* (Jn 14,29). **L'épreuve est le lieu de la vérification de la foi...**

Seul le combat de la prière peut nous donner à tous la force... Ce combat est une "agonie", selon l'étymologie même du mot ("combattre", en grec se dit "agônizomai"). Il réalise à petit feu la mise à mort du "vieil homme" qui sommeille en chacun de nous.

Priez!

L'évangéliste Luc nous présente Jésus comme le modèle de la victoire à remporter contre la tentation. C'est à Gethsémani, avant l'arrestation. Le récit de l'épisode donné par Luc est précédé et suivi d'une unique et essentielle recommandation de Jésus: **"Priez, pour ne pas entrer en tentation"** (Lc 22, 40.46). La prière est notre arme principale pour remporter la victoire.

Jésus est saisi par le vertige de sa Passion toute proche, écrasé par le poids du péché des hommes qu'il doit engloutir dans sa mort en croix. Il lui faut se livrer volontairement à cette œuvre de rédemption que le Père lui a donnée à accomplir. La tentation se présente alors sous la forme d'une fuite hors de cette réalité effrayante; pour se préserver soi-même.

Jésus s'agenouille et prie. Il ne se relèvera pas avant d'être, une nouvelle fois, entré dans l'obéissance au Père. *"Il vient le Prince de ce monde; sur moi il n'a aucun pouvoir, mais il faut que le monde reconnaisse que j'aime le Père et que je fais comme le Père m'a commandé"* (Jn 14, 30-31). Jésus prie pour se livrer, pour aller jusqu'à l'extrême de l'amour, dans les circonstances telles qu'elles se présentent.

C'est bien aussi notre problème. C'est toujours là que nous risquons d'échapper, d'éviter. Nous voulons bien nous livrer, mais en gardant la haute main sur le don à faire. Or, il s'agit d'accepter la réalité telle qu'elle se présente à nous. Et pour obéir au réel, il faut être en état de prière. C'est dans la prière que l'Esprit Saint, qui est l'Amour, se communique à notre âme. C'est seulement par amour qu'on peut avancer sur le chemin de la mort à soi-même. C'est vrai qu'on peut y être contraint de force. Mais, même dans ce cas, il faudra bien, un jour, dire le "oui" de l'acceptation pour être dans l'amour, et donc dans la paix.

Jésus prie. Il présente sa tentation, et demande l'obéissance. *"Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse!"* (Lc 22, 42). Nous n'avons pas à avoir honte de nos tentations. Elles sont normales. Veillons à ne pas nous y laisser enfermer, mais au contraire à nous en ouvrir à Dieu et à nos frères.

Saint Ignace de Loyola écrit dans sa treizième règle (326): "QUAND L'ENNEMI DE LA NATURE HUMAINE INTRODUIT EN L'ÂME JUSTE SES ASTUCES ET SES INSINUATIONS, IL VEUT ET IL DÉSIRE QU'ELLES SOIENT REÇUES ET GARDÉES DANS LE SECRET. MAIS, QUAND ON LES DÉCOUVRE À UN BON CONFESSEUR OU À UNE AUTRE PERSONNE SPIRITUELLE QUI CONNAÎT SES TROMPERIES ET SA PERVERSITÉ, IL EN EST TRÈS DÉPITÉ. CAR IL CONCLUT QU'IL NE POURRA VENIR À BOUT DE SON ENTREPRISE PERVERSE, PARCE QUE SONT DÉCOUVERTES SES TROMPERIES MANIFESTES".

Un partage et un temps de prière avec une autre personne peuvent être quelquefois, et même souvent, le seul moyen pour échapper à l'emprise obsédante de la tentation. Cet acte d'humilité porte son fruit de victoire. En effet, qui peut prétendre à la victoire sans l'humiliation de s'avouer pauvre et faible? Jésus dit à ses disciples à Gethsémani: *"L'esprit est ardent, mais la chair est faible"* (Mt 26, 41). Le récit de Matthieu nous montre Jésus qui fait des allées et venues

entre le lieu plus éloigné où il prie le Père, et le lieu où se trouvent les disciples auprès de qui il cherche en vain quelque réconfort...

Dans la prière du "Notre Père", Jésus nous fais demander: *"Ne nous soumetts pas à la tentation"*. La traduction du grec serait mieux rendue de cette façon: *"Fais que nous n'entrions pas dans la tentation"*, ou encore: *"Garde-nous de consentir à la tentation"*. C'est la même demande qu'à Gethsémani. La tentation n'est pas le péché. Le combat consiste à refuser d'entrer à l'intérieur de la tentation. Ce combat s'exerce dans la prière. Il suppose la **veille**, la **résistance**, la **persévérance**.

Veillez!

C'est ainsi que les évangélistes Matthieu et Marc retranscrivent la parole de Jésus aux disciples à Gethsémani: *"Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation"* (Mt 26, 40-41). Il n'y a pas de possibilité de prière sans veille. Si nous voulons prier sans que cela nous gêne de trop, nous serons toujours amenés à prier rapidement, à cause des activités ou du sommeil. Or le temps de la prière se conquiert d'un côté et de l'autre: laisser des activités légitimes, raccourcir son temps de sommeil... Et ainsi pouvoir entrer vraiment dans une prière plus longue, où nous laissons le Saint Esprit nous saisir en profondeur.

Cette façon de faire est un acte de foi en la puissance de l'amour de Dieu; c'est une façon d'exercer une foi **active**. Si nous sommes remplis du Saint Esprit par la prière, les tentations auront beaucoup moins de prise sur nous. Celui qui se refuse à veiller pour prier risque de ne pas avoir la victoire dans son combat.

Voici l'une des dernières recommandations de saint Paul à la fin de sa première lettre aux Corinthiens: *"Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, soyez forts"* (1 Co 16, 13). La solidité et la fermeté de la foi supposent la veille en permanence... *"Je dors, mais mon cœur veille"* (Ct 5, 2).

Résistez!

La foi est un combat de fond: *"Combats le bon combat de la foi, conquiers la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et en vue de laquelle tu as fait ta belle profession de foi"* (1 Tm 6, 12), écrit Paul à son disciple Timothée. La veille et la prière, mentionnées précédemment, nous donnent la résistance dans notre vie de foi et notre combat spirituel. Pierre écrit aux premiers chrétiens en butte à la persécution: *"Soyez sobres, veillez. Votre partie adverse, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Résistez-lui, fermes dans la foi..."* (1 P 5, 8-9). Le chrétien doit apprendre à résister à l'Ennemi, par la foi...

Paul, enchaîné à un soldat romain, décrit aux Ephésiens la panoplie de celui qui entre dans le combat spirituel. Parmi les "armes" à employer habituellement, Paul mentionne **"le bouclier de la foi"**: *"Ayez toujours en main le bouclier de la foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais"* (Ep 6, 16). La foi mise en action est une protection contre les tentations et les coups adverses, une **"cuirasse"** comme le dit encore Paul: *"Revêtons la cuirasse de la foi et de la charité"* (1 Th 5, 8). Jean résume cela en une phrase lapidaire: *"Telle est la victoire qui a triomphé du monde: notre foi"* (1 Jn 5, 4)

Persévérez!

"Ne perdez pas votre assurance, elle obtient une grande récompense. C'est d'endurance en effet que vous avez besoin, pour accomplir la volonté de Dieu et obtenir ainsi la réalisation de la promesse" (He 10, 35-36).

"Il faut seulement que vous persévériez dans la foi, affermis sur des bases solides" (Col 1, 23).

"J'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi" (2 Tm 4, 7). (Voir aussi Ap 13,10 et 14,12 sur la constance et la foi des saints)

d.auzenet.free.fr/une_foi_par_mois_telechargements.php